

# NOUVELLES

## des anciens et amis...

de **DON BOSCO**

JANVIER 2015





# Sommaire

- Mot du Président page 2
- Mot du Directeur page 3
- Mot du Délégué page 4
- Du côté du lycée agricole page 5
- Le 6 Juin 1944 page 6
- P. V. de l'A.G. 2014 page 9
- Fête de la St Jean Bosco 2014 page 10
- Week end salésien page 10
- Marche de l'Espérance page 12
- Pèlerinage à Turin page 12
- Taxe d'apprentissage page 13
- Liste des cotisants page 13
- Opération solidarité/partage page 14
- Ils nous ont quittés page 14
- Villages vacances AEC page 15

## Mot du président

Chers amis,

2015, Bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Quantité d'événements, de rassemblements et festivités, sont programmées. Déjà, en 2014 a eu lieu la Grande Première de la comédie musicale « Don Bosco Académy » le 27 octobre au Palais des Glaces à Paris. Des représentations en province auront lieu avec des équipes de jeunes de l'Institut Lemonnier, de Giel et de Pouillé, à Caen le 25 mars 2015.

Du 29 octobre au 1er novembre 2015 à Lourdes, se tiendra le 4ème pèlerinage du réseau salésien, nous contacter si vous avez l'intention d'y participer.

Une année vient de s'achever, les engagements des ADB auprès des élèves sont prometteurs pour cette année.

Depuis quelques mois, des ADB participent, avec la Pastorale et des professeurs, à la formation des élèves dans le cadre de la présentation et le savoir-être en recherche d'emplois ou de créations d'entreprises.

D'autres ADB engagés dans des associations caritatives, au travers de faits réels invitent les élèves à regarder autour d'eux, de prendre conscience que les tâches sont nombreuses pour écouter et aider les personnes en difficulté.

Les résultats de l'Opération Solidarité en faveur des élèves ne sont pas à la hauteur de l'année 2013, un effort de solidarité nous est demandé dans la mesure de nos possibilités.

Beaucoup de nos anciens élèves sont sur les réseaux sociaux, nous leur demandons de faire de la communication avec votre promotion vers notre site adb-lemonnier.

Directeur de la publication : Daniel Koncewicz  
Comité de rédaction : Jacques Villard  
Conception graphique / Mise en page : François Callu  
Impression/routage : P.R.N. Carpiquet

Pour renouer le contact avec l'Institut, la journée Portes Ouvertes aura lieu le 14 mai 2015, c'est l'occasion pour nous d'avoir ce même jour notre Assemblée Générale. Si tu désires faire une réunion avec tes camarades de promo, nous pouvons t'aider à les contacter, nous mettons le fichier ou une liste de classe avec les adresses à ta disposition.

Très bonne année à tous.

Pour le bureau, le Président,  
Daniel Koncewicz

## Mot du directeur

L'Institut Lemonnier entame cette nouvelle année scolaire avec de nombreux projets pédagogiques qui traversent les formations de l'établissement. Cette revue va nous permettre d'en découvrir la richesse. Mais notre attention se porte tout particulièrement sur les événements qui accompagneront la célébration du bicentenaire de la naissance de Don Bosco. S'il est vrai que nous voulons célébrer la force du message de Don Bosco dans notre vie de pédagogue et d'éducateur aujourd'hui, nous voulons d'abord partager sa joie et la bienveillance de son regard sur les jeunes. Ainsi, en chemin avec Don Bosco, nous proposons des temps forts qui ponctueront l'année 2014-2015.



Portrait de Don Bosco réalisé par les élèves de carrosserie, et destiné à participer à la décoration du Hall d'entrée dans son réaménagement

Deux rassemblements ouvrent cette année, avec deux temps de marche sur le Mont Saint Michel :

- l'une associant le 8 octobre une vingtaine de jeunes qui rejoindront des élèves de Giel et de Pouillé, prolongeant la rencontre festive de Turin de mai dernier,
- l'autre regroupant le 15 octobre une cinquantaine d'internes et associant des membres AdB et des personnels de la Maison pour élargir et ouvrir ce chemin d'année avec Don Bosco.

Un club humanitaire est né en ce début d'année et se construira progressivement avec les élèves du CVL : Institut Lemonnier Solidarité. Le 16 octobre, premier événement dans cette dynamique d'année, un cross solidaire vise à réunir des fonds pour des établissements salésiens qui accueillent des réfugiés d'Irak et de Syrie. Au total 240 coureurs sont investis

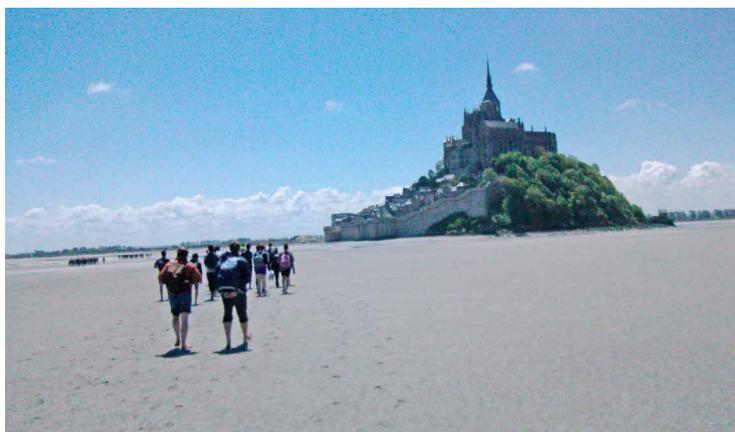


et une recette de 560 euros a pu être reversée. D'autres initiatives de ce club s'annoncent déjà, comme celle de la classe de Terminale S de réaliser un T-shirt aux couleurs de Don Bosco.

La fête de Don Bosco sera cette année déplacée dans le calendrier. Habituellement fêtée un samedi matin, la célébration de Don Bosco sera centrée en semaine, pour favoriser le rassemblement du plus grand nombre : le jeudi 22 janvier 2015. La fête associera les jeunes qui participeront à la préparation de la célébration, mais aussi du buffet offert à tous.

Nous voulons également nous associer à la Comédie Musicale que la Province a lancée : une troupe de jeunes sera créée en décembre regroupant des jeunes de Giel, Pouillé et de l'Institut. Elle répétera du 9 au 14 février à Giel. Puis, le 25 mars deux représentations seront données à Caen, et le 26 et le 27 mars, à Pouillé puis à Giel.

Ces représentations succéderont au grand rassemblement des jeunes prévu à Giel les 20 et 21 mars, dans l'esprit de ce que nous avons vécu à Turin l'an passé.



Quelques semaines plus tard, nous serons au rendez-vous du Festiclip, le 30 mai à Lyon, et déjà les équipes s'animent autour de l'enseignant responsable du projet, en vue d'un tournage qui a su faire réussir une équipe l'an passé.

Enfin, au-delà de nouvelles initiatives, que nous souhaitons favoriser et ne connaissons pas encore, une traversée en voilier, « avec Don Bosco, tiens bon la vague ! », associera des jeunes de Notre-Dame des Minimes de Lyon et de l'Institut à partir du 20 juin, vers les îles anglo-normandes. Un projet dont quatre jeunes de la Classe Rebond ont su en mai dernier vivre l'expérience unique.

Voilà donc bien des occasions de s'inspirer aujourd'hui de la vitalité de Don Bosco pour vivre avec joie notre mission, au service du développement des jeunes qui nous sont confiés.

Daniel Gouilly  
Chef d'établissement coordinateur



LA MER :  
ECOLE DE LA VIE

## Mot du délégué

### « Don Bosco, l'aujourd'hui d'une vie »,

C'est le titre d'un petit opuscule paru aux éditions Don Bosco à l'occasion du bicentenaire de sa naissance (1815-2015).

La question qui est sous-jacente c'est de se demander ce que ferait Don Bosco aujourd'hui s'il venait dans notre maison.

**« J'étudie, je travaille, je vis pour vous et je suis prêt à donner ma vie pour vous » (Don Bosco)**

Don Bosco c'est une vie dédiée à la jeunesse et plus particulièrement aux enfants que la vie malmène.

En traversant la cour, les foyers les ateliers, Don Bosco se réjouirait sans doute de voir tant de membres de la communauté éducative de l'institut s'investir et redoubler d'inventivité pour la réussite des jeunes.

• Multiples projets de toute nature pour développer les qualités des uns et des autres :

Mini-entreprises, olympiades des métiers, course en cours, ...

**« N'enfermez pas les énergies précieuses de la jeunesse »**

Don bosco a sollicité ses jeunes pour porter secours à des personnes touchées dans leur santé par le choléra.

En cette année les jeunes de l'institut ont pu s'initier à la création d'un monde plus solidaire par diverses actions :

1. Un cross de solidarité dans la joie (en octobre), pour les enfants et les jeunes de Syrie et d'Irak. Chaque coureur a pu « en prêtant ses jambes et son cœur » rapporter 2 euros. D'autres ont collecté de l'argent. Rapport 660€ euros envoyés aux jeunes de la maison salésienne d'Alep en Syrie.

2. Participation à la collecte de la banque alimentaire en novembre, pour une centaine de jeunes.

3. Don du sang par 107 jeunes majeurs.

4. Collecte de produits divers à offrir aux SDF de la ville de Caen à l'occasion de Noël.

5. Marché de Noël dans les serres au profit d'un orphelinat du Togo.

6. Ecriture de cartes de vœux pour les personnes seules à Noël...

« Sans votre aide je ne peux rien faire »

« Don Bosco avait à cœur de donner à ses jeunes une éducation qui les engage et les rende travailleurs et responsables »

Aujourd'hui comme hier, des jeunes sont parties prenantes dans un certain nombre d'activités.

• Animation du foyer

• Préparation d'une comédie musicale « Don Bosco Academy », qui sera donnée le 25 mars prochain à l'Institut et à l'église St Jean

• Une commission de vie lycéenne qui prend en charge :

- la fête de l'école

- la préparation de la fête de Don Bosco,

**« Confiez moi des âmes Seigneur, le reste est sans importance »**

« Da mihi animas, caetera tolle »

Et la pastorale ?

C'est une pastorale ouverte sur le monde.

• Rencontre de Don Bosco, visionnage du film de Don Bosco,

• Rencontres des Eglises catholiques de la ville de Caen,

• Rencontre des autres religions monothéistes qui sont présentes dans notre ville (visite et rencontre dans une synagogue, dans une mosquée).

• Conférences sur différents sujets d'actualité sur des thèmes comme « Solidarité et Foi » par « aide à la recherche d'emploi par les Amis et Anciens de Don Bosco

• Temps forts aux temps liturgiques, Noël, Pâques...

Nous avons comme projet de rassembler peu à peu la communauté chrétienne autour de célébrations chaque jeudi.

• Une pastorale en chemin par des marches et pèlerinages entre autres au mont Saint Michel.

**NOUVELLES**

**des anciens et amis...**

de **DON BOSCO**

En guise d'épilogue :

« Je me demande parfois quel langage je dois choisir pour m'adresser aux jeunes... Je m'interroge, de quoi ont besoin les jeunes aujourd'hui ? Qu'est-ce qui les aide à vivre, qu'est-ce qui les aide à croire ? De mon temps-je pense à la génération 1970-1980-, les jeunes étaient critiques envers l'Eglise, ils voulaient une Eglise nouvelle, plus vivante. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes n'ont absolument plus aucun lien avec l'Eglise et ont besoin d'orientations totalement nouvelles. Ils ont besoin que tout soit clair sans être étreint. Faut-il se contenter d'une position conservatrice et étroite pour que tout soit clair ? Mais cela fait souvent fuir les jeunes les plus fragiles et cela ne les aide pas. Comment pouvons-nous les soutenir dans la clarté et la liberté ? Cette tension entre clarté et ouverture, exigence et liberté, tel est le nouveau défi. Je n'ai pas de solution toute faite, et je ne pense pas non plus que

je vais la trouver. Mais ce devrait être notre mission pour aujourd'hui. (Anselm GRÜN, Oser la vie et la liberté p108) »

« J'ai fait le Brouillon, vous mettez les couleurs ! »

Père Pierre Gernez  
Salésien de don Bosco



## du côté du lycée agricole

Comme chaque année le lycée agricole est porteur de projets pédagogiques, de voyages... qui permettent aux jeunes de se mettre en situation professionnelle et de s'ouvrir sur le monde, en voici quelques uns :

### Des chantiers «école»

Les élèves de la filière Aménagements Paysagers réalisent, sous la conduite des enseignants, des chantiers «école» d'entretien ou de création. Ces chantiers répondent à une demande spécifique émanant d'une entreprise, d'une communauté... Au préalable, les élèves font l'étude des travaux à effectuer, puis interviennent sur place pendant une ou plusieurs journées. Ces chantiers permettent aux jeunes de se confronter aux exigences du métier et de mettre en œuvre leurs connaissances théoriques et pratiques. Ces journées de pratique à l'extérieur de l'établissement sont des réelles mises en situation professionnelle avec toutes les contraintes d'un chantier : logistique, travail d'équipe, gestion du temps... Les élèves apprécient ces temps de convivialité et de professionnalisme !

Cette année, les élèves de Seconde vont participer à la réalisation d'un jardin durable au cœur des nouveaux locaux de Sciences Po Rennes à Caen. Cette initiative, proposée par quatre étudiants en Master 1 de l'Institut d'Etudes Politiques, fait partie des modules-projets inclus dans le cursus de quatrième année de l'établissement rennais. Les étudiants, spécialisés en «ingénierie de la concertation et développement durable», ont souhaité pouvoir faire appel aux connaissances et aux compétences techniques des élèves de l'Institut pour concevoir un jardin durable où pourront pousser des espèces endémiques. Concrètement, cette coopération sera structurée en plusieurs étapes, à savoir connaissance des lieux, discussions entre les élèves et les étudiants, proposition auprès de l'IEP et enfin réalisation.

Les élèves apprécient ces temps de convivialité et de professionnalisme !

### Des ruches au sein de l'établissement

Depuis le printemps 2013, les élèves ont participé à la mise en place d'un rucher à l'institut Lemonnier. Accompagné par un adulte apiculteur, les élèves assurent le suivi et l'entretien des ruches, la récolte et la mise en pot du miel, ainsi que la commercialisation. Ce projet fédère plusieurs classes de la 4ème au Bac Pro sur les deux filières : aménagements paysagers et vente. Il permet aussi d'aborder de nombreuses connaissances théoriques et pratiques : la vie de l'abeille, son rôle dans l'environnement, l'implantation d'espèces mellifères...

Les élèves se passionnent pour ce projet et sont très fiers de leur travail. 3kg on été été récolté en 2013, 30kg en 2014... combien en 2015 ?



### Un point de vente pédagogique

En plein cœur de l'établissement, un véritable magasin ouvert au public, toute l'année scolaire ... ! L'année est ponctuée par des temps forts : fête de l'automne, marché de Noël, fête du printemps... Les élèves sont entièrement responsables de ces semaines d'actions commerciales : communication, organisation, mise en scène... Chaque semaine, le vendredi, les serres deviennent un «Point relais BIO» : les élèves réceptionnent des légumes Bio et du pain Bio et en organisent la distribution ! Et un jeudi sur deux les élèves vendent leurs compositions florales, réalisées en cours de fleuristerie animée par une fleuriste. Le point de vente est un vrai lieu d'échange entre les élèves, les adultes de l'institut mais aussi avec tous les clients de l'extérieur ! N'hésitez pas, venez nombreux !

Béatrice Aubrée, Chef d'établissement du lycée agricole

# 6 juin 1944...

## Témoignage d'un ancien : J. Baillon

Nous sommes à Caen, dans les premiers jours de juin 1944. Je termine ma seconde année d'apprentissage comme pensionnaire d'une école de Don Bosco dirigée par des Salésiens.

Ecole occupée également par les allemands chargés de l'entretien de 60 camions. Normalement, nous devions jouer au ballon avec eux entre une ou deux heures avant la reprise.

### J'allais avoir 18 ans fin septembre.

Même pendant les guerres, les saisons gardent la belle ordonnance de toujours. Je me souviens de la fin mai 1944. Superbe.

Les fenêtres des dortoirs, ouvertes, laissaient enfin entrer les senteurs des soirs d'été et la lumière que les vitres bleutées et les couvertures du camouflage imposé par l'occupant nous avait masqué tout l'hiver sous menace de sanctions.

L'académie de Caen avait décidé d'avancer les examens à fin mai, CAP compris. Ce fut le cas à l'institut Lemonnier de Caen. Le fort taux habituel de réussite de l'école incita le directeur, François Guillermin, une fois les examens passés, à congédier vite fait les pensionnaires qui ne se firent pas prier pour rentrer chez papa-maman en Basse Normandie ou en Bretagne. Ils empruntaient pour cela, après de longues attentes les rares trains de voyageurs qui s'intercalaient entre les convois allemands protégés par la défense anti-aérienne.

Ainsi donc, le dortoir des grands se trouvait libre, la quinzaine de pensionnaires restant était regroupée au premier, au dessus du porche, cette nuit du 5 au 6 juin 1944.

Mais à 17ans ce ne sont pas des grondements sourds et continus qui vous réveillent ... Enfin pas moi !

Chaminadour, lui, incorrigible bricoleur de TSF écoutait sous les couvertures son poste à galène et ce matin-là il apprit très vite par la BBC qu'il s'agissait « d'opérations importantes à caractère spécial ».

Le directeur, inquiet, fit irruption à grandes enjambées dans le dortoir, les cheveux qui lui restaient à peine peignés. Il ordonna le lever avant la sonnerie de la cloche habituelle en parcourant le dortoir, tapant des mains, secouant les pieds des châlits. Il organisa à la hâte un mauvais café et : « Rendez-vous avec une couverture dans le fond du jardin. Pas de messe ! Pas de toilette ! »

M'étant attardé quelque peu devant la glace du lavabo, je me fis rabrouer: « tu feras tes frisettes plus tard » me lança le père Guillermin, dégringolant vite fait l'escalier.

Dans sa cabane, le père LE RU distribuait des pelles et des pioches avec mission de nettoyer et agrandir les tranchées en zigzag installées depuis 40 le long de l'imposant mur du cimetière qui existe encore 60 ans plus tard.

La canonnade se faisant plus longue et plus nourrie que d'habitude nous persuada très vite que le terrassement entrepris sans conviction s'avèrerait très vite nécessaire et urgent.

Des avions qui tournoyaient à moyenne altitude, copieusement canardés par la puissante DCA allemande implantée derrière le Carmel, installèrent rapidement un climat d'inquiétude et une réelle conscience du danger, mais pour le moment encore lointain nous semblait-il. Nous aurons très vite maintenant une idée de ce que serait la proximité !

La rue de la Croix Guérin qui longeait l'angle et le jardin de notre école était relativement calme en temps normal. Soudain elle devint parcourue d'ambulances et de camions mais qui curieusement venaient de la Côte de Nacre toute

proche et se dirigeaient vers l'hôpital de la rue Clémenceau à vive allure (le Horst Lazarett).

Avec un certain soulagement mêlé de crainte une idée nous vint à l'esprit :

« C'est le débarquement ! »

L'inquiétude se lisait sur le visage de mes supérieurs, une exclamation joyeuse, même retenue, n'aurait pas été de bon ton.

Pour le directeur, que faire des pensionnaires sous sa responsabilité, des vieux professeurs âgés refusant de regagner les tranchées (ils avaient déjà fait 14 !) et aussi des religieuses, lingères, cuisinières, infirmières qui ne comprenaient pas les injonctions pressantes qui rompaient une vie réglée immuablement depuis 1927 au service de la maison ?

Les plus jeunes profs (certains suivaient, souvent sous une fausse identité, les cours à la fac.) revinrent de ville qui avec des nouvelles alarmantes, qui des nouvelles rassurantes mais tous d'accord sur l'état de tension extrême des troupes allemandes qui avaient troqué le simple calot de police pour le casque de combat. C'était donc très sérieux et ce n'était pas le moment de jouer au petit soldat.

Vers 7 heures du matin, la sirène qui avait annoncé l'alerte plus longtemps que d'habitude n'en avait curieusement toujours pas sonné la fin au moment de midi ; à moins que les nombreux avions de reconnaissance tournoyant au dessus de la ville n'en aient couvert le mugissement. Non ! Elle ou une autre sirène annoncera la fin des combats et des peurs seulement 11 mois plus tard, le 8 mai 1945.

Les voisins du quartier vinrent en petit nombre se prendre à l'aménagement des tranchées qui devenaient au fil des heures plus rassurantes, couvertes de tôles et de planches, tant et si bien agencées que les allemands nous en délogèrent pour partie (mais j'en reparlerai plus tard.)

C'est vers une heure largement dépassée que tout bascula et mit fin à l'errance qui nous avait regroupés vers les cuisines et le réfectoire dans le but de nous restaurer un peu, l'ersatz de café du matin étant bien lointain. Mais rien n'était prêt ! Tout était désorganisé.

J'étais donc allé avec Pierre Leprin et Marie Ange Henry ranger et graisser mes outils et repartis une fois l'opération très vite faite, la caisse fermée et la clef en poche.

Qu'est-ce que j'ai été foutre au 1<sup>er</sup> étage en sortant de l'atelier au lieu de tâcher de trouver à bouffer, et pourquoi seul ? Je ne m'en souviens plus ! Rechercher un vêtement dans le vestiaire du dortoir ? Peut-être... Ou la montre de ma première communion laissée dans la précipitation du petit matin.

### Il était 13 h 25.

Soudain surgis de partout à la fois par vagues successives, des avions anglais, le dessous d'une aile barrée de trois bandes noires lâchèrent à moyenne altitude leur cargaison de bombes



explosives. Cela ne dura pas plus de trois ou quatre minutes. Soudain environné d'un nuage de poussière, je ne me souviens pas être arrivé au sol autrement que projeté dans les casiers à chaussures du bas de l'escalier. Ils étaient assez vastes puisque mon corps s'y était logé jusqu'aux fesses, la tête la première, ne laissant dépasser que les jambes. Le déluge des tuiles du toit soulevées par le souffle des explosions formaient dans mon dos un énorme monticule arrivé au sol à travers la verrière. Tout ça dans une épaisse poussière irrespirable, rougeâtre de laquelle, une fois orienté (tout avait changé) je m'extirpais bien vite, la gorge sèche et encombrée mais sans une seule égratignure.

Tout à côté (mais je ne le savais pas) le père directeur était coincé sous son bureau de chêne. Il avait souhaité s'informer au bulletin de la BBC de 13h30 par sa radio planquée dans une cachette. Il causa de ce fait parmi nous un long moment d'inquiétude.



Vivait-il encore ? Si oui... Où était-il ?

Au sortir de mon casier, poussiéreux et hébété, j'entrevois, comme un énorme squelette, la charpente à nu de notre belle chapelle, elle aussi subitement dégarnie de ses tuiles, le clocher largement éventré.

Je voulais regagner les tranchées du jardin mais, de nouveau, des vagues de bombardiers venaient lâcher une nouvelle cargaison me projetant tout ratatiné au pied d'un des quatre arbustes décoratifs de la cour d'honneur qui fut étêté par une ferraille juste au ras de ma tête.

J'ai ensuite, par bonds successifs, regagné à travers les trous de bombes, la tranchée pour m'y abriter mais elle était vide. Dans la soudaineté et la violence du souffle et des détonations précédant une grande trouille, chacun s'était trouvé un trou là où il se trouvait, tout étonné de se trouver vivant !

Bref ! Après une demi-heure peut-être, à part (pour le moment) l'atelier de mécanique construit en béton, notre vieille maison,

**notre «cher Institut» était pratiquement détruit** et les uns et les autres étaient choqués, dispersés dans les décombres et les charpentes.

Deux tués, c'était sûr. Jean Blassy, le petit parigot de l'assistance, mécano et un cordonnier de 2<sup>ème</sup> année. Deux

blessés très graves dont Jacques Bouet, menuisier 2<sup>ème</sup> année, mon voisin de dortoir effroyablement défiguré. Une grande incertitude pour les autres luttant pour sortir de l'endroit où les bombes les avaient piégés.

Où chercher dans cet amas de décombres qui commençait à brûler par endroits mais pas place Saint Gilles.

Les rues de la Pigacière, des Cordes, Sainte Anne, Segrais, Croix Guérin, pour ce qu'on pouvait en voir étaient dans le même état de désolation mais les équipes d'urgence encore organisées étaient déjà à l'œuvre car le quartier, fait de petites maisons alignées était très peuplé. Nous retirerons fin juin, une partie d'une famille réfugiées sous la table de cuisine encore servie, le tout dans un état d'infection avancé (c'était au milieu de la rue Segrais).

**Entendant des demandes de secours** vers le parloir semblait-il, je m'y rendis en enjambant les ferrailles tordues du grand préau vitré et donc pas facile d'accès.

Là, les blessés s'étaient plaqués sur le mur du porche, à la verticale. Mon prof de seconde année, Paul Robino, salésien, s'y trouvait. Il raconta au 50<sup>ème</sup> anniversaire 1994 que Georges Gayot et moi l'avions chargé, blessé, sur un volet arraché et l'avions cahoté entre les trous de bombes en direction de l'hospice Saint Louis. Mort de trouille il a vu, le visage tourné vers le ciel, les avions revenir et a sauté dans un cratère de bombe. Longtemps j'ai gardé le sang de son visage, coagulé sur mon blouson, jusqu'au moment où je l'ai troqué pour un autre plus neuf trouvé sur un tas de ruines.

En soirée, fourbu par les allées et venues Hospice-reste du poste de secours- Institut j'éprouvais l'envie de retourner à la tranchée et là, miracle ! Quelques provisions s'y trouvaient: des bananes séchées, des biscuits vitaminés. Mais aussi, surprise ! dans la demi-obscurité Marie Ange Henri se trouvait assis sur un casier, enveloppé dans une couverture, un casque blanc de la DP sur la tête, livide, fortement égratigné et choqué, claquant des dents nerveusement. Le père Lecoq et des gens du quartier, je crois, avaient déblayé l'amas de ruines de la menuiserie pulvérisé en direction de coups répétés sur les portes défoncée des placards. C'était notre Marie Ange qui s'y était réfugié et avait sans arrêt, rageusement tapé avec un morceau de brique pour signaler sa présence. Dieu soit loué !

**Mais le lendemain il tremblait encore !**

Entre temps, le directeur s'était dégagé je ne sais comment. A peine sorti il regroupait une équipe qui s'est mis à la recherche de ses confrères Salésiens, professeurs ou employés.

Le vieil économe, le père Delmas que nous surnommions «Julot» avait trouvé de l'aide pour se faire amener un gros coffre pour lui servir de siège en position de guetteur dans la tranchée. Il prétendait que celui-ci contenait



des pièces de caisse importantes et confidentielles. Il omettait de préciser que des bouteilles de remontant (en cas de coup dur) faisaient partie du trésor.

Dans ces jours éprouvants, lorsque le Père Guillerm lui demandait des nouvelles en désignant du menton le coffre sur lequel il était assis, sans se lever, l'œil malin, il répondait: «Père Directeur, ne vous inquiétez pas j'ai l'œil dessus !»

Au cinquantenaire, en 1994, le même père Guillerm, en fin de banquet, nous raconta que voulant donner du courage à ce brave serviteur, il lui proposa une « gorgée » quand ils arrivèrent en vue de la maison salésienne de Giel. « Julot » prit l'offre au sérieux et siffla tout le reste de calva d'une traite. Il faut dire qu'ils avaient fait un exode dangereux d'une distance d'environ 70 kilomètres et que leur épopée s'achevait. Quant au coffre, arrivé au terme du voyage, il ne contenait effectivement plus que des pièces comptables.

Donc le regroupement se dessinait pour nous en ce soir du premier jour du débarquement. Toutefois, Pierre Leprince, dans la panique et sans prévenir s'échappait de la menuiserie sautait probablement dans un convoi et parvenait, en passant les lignes anglaises dans les heures suivantes à regagner Bayeux déjà libéré ou sur le point de l'être.

Son cousin Pacary, menuisier à Littry et qui connaissait ma mère demanda de mes nouvelles. Vous devinez que, d'où il arrivait mais sans certitudes, il pensait que j'étais certainement sous les décombres de l'atelier. Ainsi, à Littry, jusqu'à mon retour fin juillet après la libération de Caen, tout le monde me pensait mort sauf ma chère maman qui, elle, ignorait la rumeur et gardait espoir.



CAEN Juin - Juillet 1944. — l'église St Jean et sa tour penchée, dans un désert de ruines.

**Revenons à Caen avec les rescapés** enfin en train de se restaurer des vivres trouvés dans les réserves d'archives probables. Dans l'après midi les braves religieuses, en rasant les murs, avaient trouvé refuge entre deux accalmies chez les sœurs des Hospices Saint Louis au grand soulagement du Père Directeur. Elles n'arrêterent pas de dire des chapelets pour nous qui serons si souvent au danger.

Les anciens estimaient que l'accalmie du moment précédait l'assaut final : dans le meilleur des cas les anglais ou les canadiens seraient à Caen demain en soirée.

Toutefois les convois allemands montant vers la côte faisaient prévoir que la chose ne serait pas aisée. Mais tous y croyaient.

Un immense entonnoir dans lequel s'était fourgué un camion de ravitaillement Dumont-Jossaud à l'angle de l'Institut, avenue Croix de Guérin, détournait maintenant le trafic à travers le Carmel et les Clos Herbert, ceci expliquant le calmer relatif du moment.

Nous en étions là, envisageant, rompus de fatigue, de prendre un peu de repos sur des matelas fatigués eux aussi, récupérés dans les décombres des dortoirs et installés dans les tranchées je ne sais par qui. Mais il n'en fut pas ainsi cette nuit là !



## Tous ceux qui ont vécus cette première nuit d'enfer ne peuvent l'oublier.

Tout le centre était en flammes, les tuyaux d'incendie crevés traînaient lamentablement au sol avec les fils électriques. La caserne des pompiers, la gendarmerie, la Mairie, tout était la proie des flammes qui s'élevaient très haut dans le ciel empanachées de fumées noires. Notre salive passait dans la gorge avec un goût acre de poussière calcinée.

Au petit matin du 7, le jour naissant permettant d'intervenir sur le quartier du couvent de la Miséricorde, les malades et les sœurs enfouies espéraient notre aide courageusement en priant. Mais ces dernières demandèrent que l'on sorte leurs malades d'abord et ça je ne l'oublierai jamais! Elles appelaient à l'aide bien sûr mais pas pour elles.

Avec soixante ans de recul, ce brusque contact avec la réalité de la guerre n'a jamais quitté mon esprit au delà de quelques jours. J'allais sur mes dix huit ans, adolescent fragile et nullement préparé à ces événements par la vie de pension à l'Institut qui nous mettait en retrait des conséquences du conflit. Notre but était l'incontournable CAP et rien d'autre !

Mais tout d'un coup, **au matin du 7 juin 1944**, n'ayant pas encore mesuré l'ampleur du désastre ni bien situé le lieu où nous nous trouvions, avec le Père Lecoq et Georges Gayot nous nous sommes jetés dans la fournaise de la rue Neuve Saint Jean sans une minute à perdre.

Il flambait quatre maisons en 20 minutes et nous n'avions pour tout moyen que notre bonne volonté et, tirés de l'hallucinant tas de décombres et des ruines fumantes, des chevrons et des barreaux de fer.

Je me souviens que nous tombaient dessus, venant du cratère voisin, des bois encore flambants lancés par les allemands qui sortaient des vivres d'un entrepôt voisin. Des petits groupes se dépensaient à la limite de leurs forces.

Les caennais devinaient, connaissant de réputation la clinique de la Miséricorde, combien de sœurs, de soignants et de malades se trouvaient en danger de mort ou l'étaient déjà. Avec des moyens nous aurions pu en sauver plusieurs ! Mais il nous a fallu une matinée pour sortir une seule religieuse et dans quel état! La jambe en partie laissée sous un madrier pour échapper au feu.

Courageuse sœur du Bon Conseil qui avait davantage peur pour nous que pour elle pendant son difficile sauvetage (elle avait fait déjà don de sa vie comme toutes les sœurs !) En nous revoyant bien plus tard elle nous recevait d'un radieux sourire et nous appelait ses sauveteurs.



# Procès verbal

## de l'Assemblée Générale du jeudi 29 mai 2014

### RAPPORT MORAL

Depuis notre dernière Assemblée Générale, le bureau s'est réuni 8 fois et le Conseil d'Administration s'est réuni 2 fois : en octobre 2013 et en avril 2014.

Au cours de notre dernière A. G. une modification de nos statuts avait été proposée et acceptée par vote. Nos nouveaux statuts, déposés à la préfecture du Calvados, ont été acceptés le 11 juillet 2013.

La dernière rentrée scolaire à l'Institut a vu l'arrivée de M. Daniel Gouilly comme Directeur de la partie technologique et du Père Pierre Gernez, salésien, comme coordinateur de la pastorale dans l'établissement et comme délégué au sein de l'Association des ADB de Caen.

Afin de ne pas être trop long, le secrétaire a évoqué les différentes questions qui ont été étudiées depuis la dernière Assemblée Générale.

**Au Conseil d'Administration du 10 octobre 2013 les points suivants ont été abordés :**

1. Présentation de la rentrée scolaire par Mme Aubrée et M. Gouilly.
2. Les week ends «Don Bosco Jeunes et Familles».
3. Opération «Solidarité/Partage».
4. Rappel de cotisations.
5. Le journal.
6. Le site de l'association : [www.ancienseleves-lemonnier.jimdo.com](http://www.ancienseleves-lemonnier.jimdo.com).
7. Questions diverses :
  - projet de création d'un espace qui sera à la disposition des différentes associations de l'Institut dont celle des ADB.
  - coopération plus étroite entre la pastorale de l'établissement et les ADB.

**Au Conseil d'Administration du 1er avril 2014 :**

1. Retour sur la «fête de la St Jean Bosco» du 25 janvier 2014.
2. «Espaces Initiatives Don Bosco».
3. Le journal de janvier dernier et conclusions de l'enquête auprès de tous les élèves sortis en 2007.
4. Compte-rendu de la réunion de la Fédération et de l'A. E. C. à Paris des 28 et 29 mars 2014.
5. Préparation de notre A. G. d'aujourd'hui.
6. Résultats définitifs de la campagne «Solidarité / Partage».
7. Présentation par M. Gouilly et par le Père Gernez des événements importants qui vont se dérouler durant le mois d'avril à l'Institut et auxquels les ADB étaient cordialement invités :
  - participation d'élèves à la création de «minis entreprises».
  - participation d'élèves à des défis comme «minis bolides».
  - fête de l'école organisée par le Conseil de Vie Lycéenne.
  - pèlerinage d'un groupe de jeunes à Turin.
  - temps forts proposés aux jeunes pour la Semaine Sainte.
  - projet «Diamond».

Notre site : [www.ancienseleves-lemonnier.jimdo.com](http://www.ancienseleves-lemonnier.jimdo.com) :

En s'aidant d'un vidéoprojecteur, Jean-Michel Hotot présente à tous les membres de l'assemblée générale les différentes rubriques de notre site.

Ce rapport, soumis au vote, a été accepté à l'unanimité par les membres présents.

### RAPPORT FINANCIER

Guy Poirier, trésorier présente à l'assemblée l'état des finances de l'association.

Il y avait sur le compte de l'association : 5283,50 Euros.

Les dépenses se sont élevées à : 7033,26 Euros. Ces dépenses viennent principalement de l'impression et de l'envoi du journal, des frais de secrétariat, de la part des cotisations reversée à la Fédération, des frais de déplacement...

Les recettes se sont élevées à : 6420,15 Euros. Ces recettes viennent des cotisations, de dons, de la vente des livres du Père Gouriou...

On peut donc noter un négatif de : 613, 11 Euros.

Le nouveau solde est donc de : 4670,39 Euros.

Ce rapport, soumis au vote, a été adopté à l'unanimité par les membres présents.

### ELECTIONS

Jean-Paul RUFFIN, ancien élève et ancien chef de travaux à l'Institut, a accepté d'être membre du Conseil avec l'approbation des membres de l'Assemblée Générale.

Gérard Kellerhals, partant pour Haïti, ne pourra plus être membre du C. A.

Yves Soucy, pour raison personnelle, a demandé de quitter le C. A.

Daniel Koncewicz, Marcel Margueritte, Jean-Marie Lecavalier, Nathalie Leroy, Denis Rosselin, membres sortants, ont souhaité continuer à œuvrer au sein de l'Association et se représentent au suffrage des membres de cette assemblée.

Les membres de l'assemblée, ayant accepté un vote à mains levées, ont réélu à l'unanimité les 5 membres sortants.

A l'issue de cette Assemblée Générale, les membres du Conseil d'administration se sont réunis afin de procéder à l'élection du nouveau bureau :

Président : Daniel KONCEWIEZ

Vice-présidents : Marcel MARGUERITTE, Jacques FIERVILLE

Trésorier : Guy POIRIER

Trésorier adjoint : Jean-Paul RUFFIN

Secrétaire : Jean-Marie LECAVALIER

Secrétaire adjoint : Jacques VILLARD.

Nous nous sommes ensuite retrouvés pour la messe célébrée par le Père Gernez entouré des Pères salésiens âgés de la maison St François. Un grand merci à Jean-Paul et ses filles, à Benoit, à François-Xavier et aux membres de l'équipe pastorale de l'Institut, pour l'animation et les chants.

Notre rencontre s'est terminée dans une ambiance chaleureuse et amicale par l'apéritif et le repas festif préparé par la société de restauration de l'établissement.

Jacques Villard

# Fête de la St Jean Bosco 2014

## Merci ...



**Samedi  
25 Janvier  
2014**

Fête  
de  
Saint Jean Bosco



Inauguration  
de l'Espace  
Initiatives  
Don Bosco



## et à bientôt!

Nous avons partagé la fête de Saint Jean Bosco ce samedi 25 janvier dans la joie, l'unité et la gratitude : la célébration unissait en effet des représentants de toute la communauté éducative, parents, élèves, anciens de Don Bosco, coopérateurs salésiens, professeurs, éducateurs, personnels administratifs et de service mais aussi amis prêtres de la communauté salésienne, qui ont rendu grâce pour toutes les actions menées au sein de l'Institut Lemonnier, dans le sillon de Don Bosco.

Ces projets animés par la passion des équipes de l'Institut trouvaient également ce jour-là un lieu nouveau de partage avec l'inauguration de l'Espace Initiatives Don Bosco qui permettra aux équipes de valoriser toutes les initiatives que l'Institut sait faire grandir pour développer le sens de l'engagement et de la solidarité. Un buffet a enfin donné aux participants de vivre un moment de convivialité très apprécié. Ce temps fort réussi nous invite à développer davantage encore nos rencontres pour célébrer autour de Don Bosco la joie de poursuivre son œuvre au cœur de notre Maison !

## Week-end salésien

Les anciens élèves et les amis de Don Bosco étaient près de 200 à se retrouver dans le village-vacances de l'AEC «les Becchi» à Samoëns en Haute-Savoie du 18 au 22 octobre pour le week-end jeunes et familles. Une recette, qui comme chaque année, est une formidable réussite ! Témoignage de Annie Guoin, ancienne élève de l'établissement Sévigné à Marseille et très active dans le réseau. Le week-end en 10 mots clés.

La joie des rencontres pour les nouveaux et des retrouvailles pour les habitués.

Accueillis par le soleil, nous arrivons tous pour un week-end de rencontres, recueillement, conférences, balades, jeux, veillées, célébrations et prières... Il commence en beauté par un waki-waki dansé par les jeunes qui étaient au Campobosco puis un jeu pour se rencontrer et apprendre à se connaître.

## NOUVELLES

## des anciens et amis...

## de DON BOSCO

## Des célébrations pleines de vies et de joie

Toutes les journées commencent par la célébration des Laudes et sont toutes couronnées à 18h par une célébration animée par les salésiens et par les jeunes. Pleines de vie et de joie, ces célébrations réunissent les familles et les amis en un temps serein de communion salésienne. Durant la journée, les enfants et les jeunes passent dans les divers clubs du village de vacances, encadrés par des animateurs de l'AEC, pendant que les adultes participent aux conférences-débats.

## Des conférences et des témoignages :

la vocation personnelle, le couple, la société  
Les adultes sont conviés à des conférences, sous forme de questionnements, témoignages, partages ou échanges, avec chaque jour un thème différent :

- Marie Michel, membre de la famille salésienne, travaille dans l'enseignement sur Grenoble. Elle nous partage son expérience professionnelle et comment elle arrive à y laisser transparaître sa foi et comment la pédagogie de Don Bosco l'aide à accepter et aider les jeunes qui l'entourent.
- Le père Jean-Marie Petitclerc est interrogé par les adolescents qui le connaissent pour beaucoup par l'intermédiaire du Campobosco. Cet éducateur, prêtre salésien, fondateur et ancien directeur général du Valdocco partage avec nous son point de vue sur les jeunes, de banlieue ou d'ailleurs, l'éducation, la famille et le message de Don Bosco. Il parle aussi du bicentenaire de la naissance de Don Bosco.



- Le couple Veyron-La Croix : Frédérique et Thierry sont parents de 4 enfants, conseillers conjugaux et fondateurs de la Maison des Familles à Lyon. Ils nous offrent un témoignage de couple interactif sur le couple qui fait tout à la fois réfléchir, sourire et se poser bien des questions sur le parallèle entre une relation de couple et notre relation à Dieu.

Le père Vincent Grodziski passe une partie de la dernière matinée à nous expliquer les diverses propositions et activités organisées pour l'année du bicentenaire 2015 : Don Bosco Academy, rassemblements de jeunes, expos, messes, colloques, Campobosco et congrès à Lourdes... j'en passe vous vous en doutez !

## Détente ?!...

Les après-midi sont plus détendus... si l'on peut dire ! Visite guidée de Samoëns, Boscathlon (version détente ou ballade en montagne de 12 km) et ouf ! Un après-midi libre où tous ont pu faire à leur guise : balades, piscine, sauna et hammam sont les grands vainqueurs de cet après-midi, je peux vous le dire !

Faut-il en parler ? C'est la Savoie... Avec un grand S et un grand G comme Gourmand ! Précédés par l'incontournable apéro... servis toujours dans la bonne humeur... C'est aussi un grand moment de convivialité et de partage pour tous. Le soleil était dedans... et dehors. La neige nous fait un petit coucou, elle est restée sur les hauteurs c'est certain, mais ne serait-ce que pour le plaisir des yeux... Ce fut un régal !!



## Une bonne humeur bien salésienne

Les veillées, ludiques, spirituelles ou festives, réunissent petits et grands dans la joie et la bonne humeur pour passer la soirée tous ensemble en apprenant plus sur nous, sur Don Bosco et sur ce qui peut-être organisé pour le bicentenaire comme la Don Bosco Academy par exemple...



C'est toujours un bonheur pour nous tous, membres de la famille salésienne et amis de Don Bosco, de voir, revoir et rencontrer des soeurs, frères et pères salésiens. Un grand merci à tous ceux qui ont partagé ce week-end avec nous...

Annie Guoin, adbs  
Ancienne élève de Don Bosco Sévigné, Marseille

# Marche de l'Espérance 2014

du 19 au 24 mai



## Pourquoi MARCHÉ DE L'ESPERANCE ?

Nous sommes avant tout des hospitaliers appartenant à l'hospitalité diocésaine de BAYEUX et LISIEUX, au service des malades et handicapés que nous accompagnons chaque année à LOURDES.

Tout au long de nos parcours malgré des conditions parfois difficiles, de fatigue, de faiblesse, nous progressons en pensant à eux.

Nous les aidons aussi pécuniairement, l'année dernière nous avons pu emmener 5 malades en leur finançant leur voyage.

Depuis 4 années, douze hospitaliers (dont 2 a.d.b. : Guy Poirier et Jean-Marie Lecavalier) parcourent la région : de Caen au Mont St-Michel, de Rouen à Lisieux ou de Lessay vers le Mont et témoignent ainsi de l'engagement qu'ils ont pris d'être au service des malades. Ils veulent à travers cette démarche leur envoyer un message et leur dire qu'il

faut vivre dans l'espérance et la confiance.

Ils n'hésitent pas à aller à leur rencontre dans les hôpitaux et les maisons de retraite pour leur transmettre directement ce message de disponibilité et d'amour.

Départ de Lisieux pour cette 4<sup>ème</sup> marche de l'espérance, un moment émouvant au petit matin, encore frais, le recteur des sanctuaires nous accueillait sur le parvis de la basilique, il nous confiait des « petits cadeaux » pour la route : l'humilité, l'abandon la solidarité, la fraternité et la communion des âmes, qui sont autant de vertus qui font avancer le pèlerin jusqu'au terme de sa route.

Durant une semaine de marche jusqu'à BAYEUX : en passant par ST JULIEN SUR CALONNES, BLONVILLE SUR MER, GONNEVILLE EN AUGÉ, PLUMETOT, SAINT GABRIEL- BRECY.

Ne s'abritant que dans des lieux mis gracieusement à leur disposition, les marcheurs retrouvent toutes ces valeurs qui font bien souvent défaut dans un monde empreint de matérialisme et de consumérisme.

Cette marche rapproche, soude chaque jour un peu plus ce groupe qui n'attend que les printemps pour repartir.

Jean-Marie Lecavalier



13 jeunes de l'Institut Lemonnier accompagnés du Père Gernez(SDB) Adjoint à la Pastorale, du Père Mazeas (SDB), de Benoît Suzanne (ADB) Responsable de l'atelier menuiserie et de Nathalie Leroy (ADB) Animatrice en Pastorale ont eu la joie de participer au pèlerinage qui avait

## Sur les «pas de Don Bosco

### Des jeunes de l'Institut Lemonnier à Turin

lieu du 13 au 18 mai 2014 à Turin sur les pas de Don Bosco en vue de fêter en 2015 le bicentenaire de la naissance de Don Bosco.

Ces 13 élèves ont été désignés pour représenter l'Institut à ce pèlerinage. Le voyage s'est effectué en car depuis Caen avec des jeunes de l'établissement de Giel (61) et des jeunes de l'école de Pouillé (49).

Ce sont quelques 500 jeunes de France et de la Belgique francophone qui se sont ainsi retrouvés pour participer à ce pèlerinage à Turin.

Au programme :

Des moments de détente et de jeux dans la joie et la bonne humeur mais aussi des temps forts de prières, de partage et d'écoute.

Découverte des lieux à l'origine de la mission de Don Bosco : Turin, Colle Don Bosco, Castelnuovo, Mondonio....

Au cours de la première veillée festive, nos jeunes de l'ouest ont montré leurs talents comme : jongleurs, prestidigitateurs, musiciens, acteurs...

Ce pèlerinage restera à jamais dans la mémoire de tous ces jeunes !

Nathalie Leroy (APS)

# Taxe d'apprentissage

AIDEZ VOTRE ANCIENNE ÉCOLE EN LUI VERSANT VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE.

Vous êtes directeur, chef d'entreprise ou artisan, l'avenir de votre ancien établissement vous intéresse. Pour l'aider à obtenir les nouveaux outils pédagogiques dont les élèves ont besoin pour leur formation, afin qu'ils continuent d'acquérir les connaissances techniques et les qualités humaines que vous demandez lors de leur embauche, l'Institut Lemonnier a besoin de ressources financières que vous pouvez lui procurer en lui réservant votre taxe d'apprentissage.

Au nom de l'association des Anciens Élèves nous vous disons un grand merci.



## Renseignements :

Mme Céline LE LOUS

02 31 46 72 03

[celine.lelous@institut-lemonnier.fr](mailto:celine.lelous@institut-lemonnier.fr)

## Liste des cotisants ADB

AGNEZ JEAN	DESMONTS JACQUES	LAPIE GUY	PERRAMANT PAUL
ARENS BRUNO	DEWERTD ERIC	LAPIERRE JEAN-PAUL	PERRAULT CONSTANT
AVELINE FRANCOIS	DUFOUR JEAN	LATROUETTE FRANCOIS	PERRAULT GABRIEL
BAILLET STEPHANE	DURAND MICHEL	LE BARON JEAN	PICARD NORBERT
BANDRAC JEAN	DUVAL DENIS	LE BARON PIERRE	PLEY CLAUDE
BARBIER LUCIEN	ELIES YVES-MARIE	LE JUEZ RAOUL	POIRIER CLAUDE
BAUDE JEAN-PIERRE	FIERVILLE JACQUES	LE MONNIER GEORGES	POIRIER GUY
BAZIRE GERARD	FLAUX MICHEL	LEBARBIER HENRI	PORET MICHEL
BENOIT FRANCOIS	FOLLEN MICHEL	LECAVALIER JEAN-MARIE	POTOCKI BOLESLAW
BERNARD FRANCOIS	GALICHET MICHEL	LECOIFFIER ALAIN	PRENANT GERARD
BES JEAN-LOUIS	GALLON JEAN-LOUIS	LECOLLEY JEAN-CLAUDE	PRUNIER PIERRE
BESNEUX DOMINIQUE	GARNIER JEAN	LECOQ GERARD	RABEQ PATRICE
BLOCTEUR DENIS	GAYOT GEORGES	LECOUVEY PIERRE	RACAPE MICHEL
BOCQUET GENEVIEVE	GEHAN DANIEL	LEFEBVRE DENIS	RAISON MARCEL
BOEDA ARSENE	GERMAIN RENE	LEGAY CHRISTIAN	RAULT CHRISTIAN
BOSSUYT DAVID	GILLES JACQUES	LEGOUX FRANCOIS	RAULT ROLAND
BOUET JACQUES	GIRARD MICHEL	LEGRAND JACQUES	REGNAULT DANIEL
BOULARD JEAN-LUC	GIROST RENE	LEGREE DANIEL	RIMBOT JEAN
BRET JACQUES	GOMOND CLAUDE	LEMAIRE GUY	ROBINEAU JEAN-FRANCOIS
BROCHARD JEAN-LUC	GOSSELIN CLAUDE	LEMARDELE MARC	ROSE MICHEL
BROSSAUD JEAN-CLAUDE	GOUIN PATRICK	LEMONNIER BERTHE	ROSSELIN DENIS
BRUNET ROBERT	GRANDIN YVES	LEOST JEAN	ROUSIERE BERNARD
CAER ALFRED	GREBOVAL GERARD	LEPAREUR ALAIN	RUFFIN JEAN-PAUL
CAHUZAC JEAN-PAUL	GRIGNON PIERRE	LEPRINCE GILLES	SAINT YVES PIERRE
CANIOU PAUL	GROSSIAT MICHEL	LEROY JEAN-FRANCOIS	SALLES DANIEL
CHALMEL MAURICE	GUILLOIN VINCENT	LESAGE DANIEL	SAVARY JEAN-CLAUDE
CHAPELLIERE GERARD	GUILMEAU DANIEL	LETELLIER MICHEL	SCHIEBOLD DENIS
CHAPRON CHRISTIAN	HAULOT ROBERT	LEVIENNOIS MICHEL	SCHNEIDER JACQUES
CHRETIEN DANIEL	HEBERT CLAUDE	LHERMITE ANDRE	SIDER ALAIN
COCHIN CHRISTIAN	HEBERT MICHEL	LISSOT ANDRE	SORNIN GILBERT
COLAS DES FRANCS EMERIC	HELIE GASTON	LISSOT JEAN-PIERRE	TABOUREL EMILE
COLLEVILLE FRANCIS	HELOURY JOSYANE	LISSOT PAUL	TEXIER YVES
COLLINET JACQUES	HEURTIN GILLES	LOGE THERESE	THA RENE
COLSON ARNAUD	HOTOT JEAN-MICHEL	LOHOU JOSEPH	THOMASSIN JEAN-CLAUDE
CONNAN JEAN-FRANCOIS	HOUZE JEAN	LORGERIE MICHELINE	THORE YVAN
CORBIN MICHEL	HUET MONIQUE	MALHERBE JEAN	TOURNAILLE HUBERT
CORNEN ANDRE	JAMES REMI	MARAIS CLAUDE	TREMBLE CLAUDE
COTARD GABRIEL	JEANNE GUY	MARGUERITTE MARCEL	TREMBLE JEAN-FRANCOIS
COUDREY MAURICE	JONCOUR JEAN	MARIE HUBERT	TRIBOUILLARD PHILIPPE
COUE DAVID & CAROLINE	JOUAULT JEAN-LUC	MARIE JEAN-PIERRE FRA	TSAGOURIA JEAN
COURCIER ALAIN	JOUENNE MARC	MARTIN JEAN-PAUL	TURCAN-CHANDAVOINE ANDRE
CREDEVILLE MARIE-MADELEINE	KAMBLOCK PIERRE	METAIS JEAN-FRANCOIS	TURMEL JEAN
CRESPIN JEAN-PIERRE	KONCEWIEZ DANIEL	MICHEL BERNARD	VADELORGE JEAN-PIERRE
DALIBERT JACQUES	KONCEWIEZ STEPHANE	MOMBRUN DANIEL	VANDEBOGAERDE GUY
DANIEL ANTOINE	KONCEWIEZ SYLVAIN	MOMBRUN JEAN	VILLARD JACQUES
DANIEL MAURICE	LAFFAITEUR RENE	MONCHOIS GERARD	VIVET BERNARD
DELACOUR JEAN	LAJOIE MAURICE	MONTINI NICOLAS	ZYWIOL ANTOINE
DELIVET LOUISETTE	LAMARE GERVAIS	OLLIVIER-HENRY JEAN	
DEMAZIER JACKIE	LAMARE JACQUES	PARREIN JEAN-FRANCOIS	
DERRIEN GUY	LAMBARD MICHEL	PAUMELLE ROLAND	

# Opération solidarité/partage

Pour l'année 2014, l'Association des Anciens Elèves a fait un don de « 2 295 euros » à l'Institut Lemonnier pour aider les familles des Elèves en difficultés à payer la scolarité.

12 Elèves ont bénéficié sur la donation 2013 ( 2 540 euros)... ce n'est qu'une goutte d'eau par rapport aux besoins...

Aucune somme ne sera versée directement aux familles, elle sera déduite des factures des élèves.

Cette solidarité nous pouvons tous y participer par une opération « SOLIDARITE - PARTAGE ».

Nous tenons à remercier les donateurs pour leur attachement envers l'établissement et le souci de venir en aide aux jeunes.

Nous informons chaque famille que la remise qui lui a été accordée a été possible grâce à la participation d'un ancien de l'Institut Lemonnier.

L'institut Lemonnier étant reconnu d'utilité publique, est habilité à recevoir des dons. Vous bénéficiez d'une réduction d'impôts sur votre revenu de 66 % du montant du don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. En accord avec la Direction, la totalité sera reversée pour les familles en difficulté. Le chèque sera libellé au nom de 'l'Institut Lemonnier Caen». Adresser le chèque pour comptabiliser les dons à :

**«Secrétariat des ADB»**

**CS 80269 - 14013 CAEN Cedex 01**

Merci pour votre solidarité.

## Ils nous ont quittés...

### Décès connus depuis le dernier journal

- M. Louis LEBRUN ADB décédé le 12-01-2014 à Bolbec (76) à 68 ans.
- M. Quentin MAUGER ADB décédé le 21-01-2014 à Juaye-Mondaye (14) à 27 ans.
- M. Robert DELARUE ADB décédé le 25-03-2014 à Leffard (14) à 80 ans.
- Marcel AUXEPAULES ADB décédé le 26-03-2014 à Caen à 90 ans.
- M. Jean LEFOUR décédé à 85 ans et inhumé à St Sever (14) le 12-04-2014, papa de Bernard professeur à l'Institut.
- M. Henri OZENNE décédé le 23-04-2014 à Ouistreham (14) à 92 ans, papa de Daniel ancien professeur à l'Institut.
- Père René BONNET SDB décédé le 22-06-2014 à Toulon (83).
- Monsieur Kévin LEGUERRIER ADB promo 2008 décédé subitement le 21-07-2014 à Tréauville (50).
- Monsieur Sylvain RECTON ADB promo 2014 décédé subitement le 23-07-2014 à St Mars d'Egrenne (61) à 20ans.
- Madame Sylviane CARRE décédée le 26-08-2014 à Caen à 64 ans épouse de Christian ancien électricien à l'Institut et maman de Jérôme ADB.
- Madame Bernadette OZENNE décédée le 01-09-2014 à Ouistreham (14), maman de Daniel ancien professeur à l'Institut.
- Père Elie de SEZE SDB décédé le 08-09-2104 à Toulon (83).
- Madame Geneviève AUBIN décédée le 15-09-2014 à 64 ans, maman de Paul-Louis ADB.
- Monsieur Marcel SAILLARD ADB décédé le 19-09-2014 à Caen à 56 ans.
- Monsieur Claude DURAND ADB décédé le 20-09-2014 à Bernienville (27) à 61 ans.
- Père Bernard BLOYET SDB décédé le 10-11-2014 à Caen à 85 ans, ancien Professeur et responsable des BEI à l'Institut. Le Père Bloyet devint ensuite Directeur de Giel puis de Bail-leul et ensuite Responsable des éditions Don Bosco.
- Monsieur Bernard LAMIDEY décédé le 11-11-2014 à Grainville Sur Odon à 75 ans, papa d'Emmanuel et de Yo-hann ADB.
- Monsieur Jean-Pierre LISSOT ADB décédé le 25-11-2014 à Sarzeau (56) à 76 ans.



# Les villages-vacances AEC fêtent leurs 50 ans

Les villages-vacances de l'AEC fêtent leurs 50 ans. Créée à l'issue d'un congrès national des anciens élèves qui s'était tenu à la Navarre, l'AEC, l'association éducative et culturelle des anciens élèves de Don Bosco ouvrait, en 1964, son premier village-vacances, à Forgeassoud, près de La Clusaz. Son cinquantième anniversaire sera célébré du 5 au 7 décembre, en Haute-Savoie, autour de l'actuel président, Etienne Humeau, ancien élève de Pouillé. On y rendra hommage à son président fondateur, lui aussi ancien de Pouillé, André Rousseau.

Un livre passionnant retrace ces 50 années de péripéties : de 1964 où des anciens élèves de Don Bosco décident de créer un lieu de vacances pour les familles, jusqu'à aujourd'hui. L'AEC compte aujourd'hui quatre villages-vacances : Forgeassoud (Saint-Jean de Sixt), Samoëns (Haute-Savoie), Grasse (Alpes-Maritimes) et Saint-Cyr-sur-Mer (Var). La fille d'un des fondateurs, Christine Belsoeur, retrace ces années d'histoire. Don Bosco Aujourd'hui reprend l'interview réalisé par le journal interne des AEC.

**AEC Informations :** La réussite de l'AEC est elle le fait d'hommes exceptionnels ?



**Christine Belsoeur :** Sans l'audace et même la témérité des fondateurs, il n'y aurait jamais eu de villages-vacances des AEC. « Ils étaient plus gonflés que beaucoup de chefs d'entreprises m'a confié un de mes interlocuteurs. Ils n'avaient pas de compétence en terme de construction, d'hôtellerie, de gestion de personnel. Et pourtant ils ont réussi. »

« Les villages de l'AEC ont pesé dans le tourisme social »

Même les plus critiques reconnaissent leur puissance, liée à la force de leur conviction. Joseph Vallet estime d'ailleurs que les villages de l'AEC ont pesé dans le tourisme social avec un poids sans rapport avec leur poids économique.

**AEC Info :** Quelle légitimité avez-vous pour faire le récit d'un demi siècle de l'AEC ?

**Christine Belsoeur :** Mon père fait partie des fondateurs de l'AEC si bien que mon adolescence a été baignée dans l'association. Avant même sa création les rassemblements ADB constituaient régulièrement des sorties familiales dominicales. C'est à lui qu'aurait du revenir le soin d'écrire cette histoire.

**AEC Info :** La situation économique ne constitue pas la menace la plus grave pour l'AEC ?

**Christine Belsoeur :** Depuis sa création l'AEC n'a pas été épargnée par les soucis financiers. Mais elle y a toujours fait face et les vacanciers fréquentant ses villages n'ont pas été les derniers à lui faire passer ces écueils en répondant massivement aux souscriptions lancées lors des différentes acquisitions. Le taux de remplissage hors vacances scolaires est évidemment plus difficile à maintenir avec la multiplication des villages. Cependant le patrimoine immobilier est en très bon état, c'est aussi ce qui explique que l'AEC dure alors que d'autres disparaissent.

**AEC Info :** Quelles est la place de André Rousseau ? Et des Salésiens ?

**Christine Belsoeur :** Le président fondateur était, tout le monde le reconnaît, la locomotive de l'AEC, mieux un bulldozer qui ouvrait toutes les portes. Sans André Rousseau il n'y aurait jamais eu de villages de l'AEC, sans l'équipe qui l'entourait et le soutien des Salésiens non plus.



## «Des vacances pour tous, 1964-2014»

de Christiane Belsoeur

Commander le livre « Des vacances pour tous » à l'accueil des villages de vacances. Au siège des AEC ou à Compédit Beuregard.

128 pages de texte et 32 pages d'illustrations : 15 euros

Découvrir les villages-vacances des AEC :

- Samoëns en Haute-Savoie
- Forgeassoud à Saint-Jean de Sixt en Haute-Savoie
- Saint-Cyr sur Mer dans le Var
- Grasse dans les Alpes-Maritimes
- Gréoux les Bains (Village partenaire) dans les Alpes de Haute-Provence

Des Alpes du Nord à la Côte d'Azur  
en passant par la Provence.



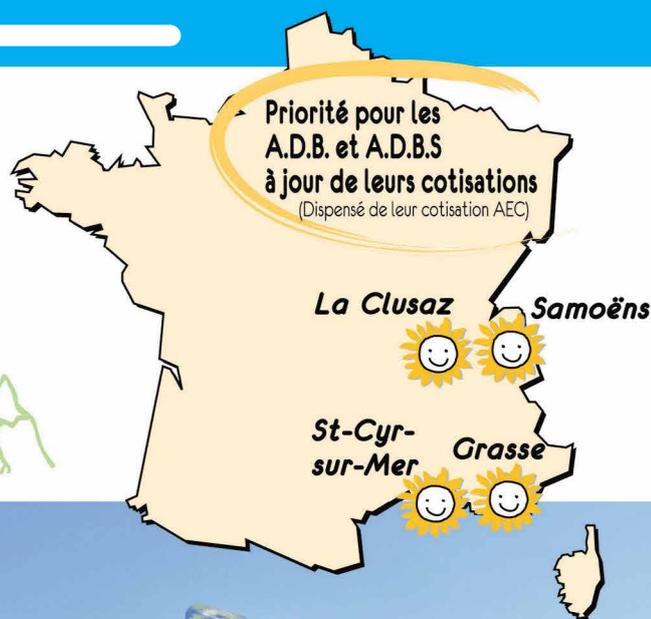
Une initiative  
des Anciens  
de Don Bosco

# Bienvenue dans la beauté des SITES DE VACANCES DE L'AEC



En famille, en groupe  
ou avec des amis, profitez de

ces lieux de vacances  
inlassablement magiques !



**FORGEASSOUD À ST-JEAN-DE-SIXT**  
(Haute-Savoie)

**LES BECCHI À SAMOËNS**  
(Haute-Savoie)

**LES CÈDRES À GRASSE**  
(Alpes-Maritimes)

**LES DAUPHINS À SAINT-CYR-SUR-MER**  
(Var)

*Pension complète, gîtes ou mobile-homes,  
nombreuses formules pour accueillir Familles, Seniors,  
Séminaires, Classes découvertes et séjours à thèmes.*



**Renseignements et réservations :**  
**LES VILLAGES DE L'AEC**

Le Chamois - B.P. 54  
15, rue de la Saulne - 74230 THÔNES  
Tél. 04 50 02 90 74 - Fax 04 50 02 12 61  
E-mail : [contact@aec-vacances.com](mailto:contact@aec-vacances.com)  
[www.aec-vacances.com](http://www.aec-vacances.com)